OÙ VA LE MONDE?



Spectacle de théâtre et de cirque autour de la pensée d'Edgar Morin

DOSSIER DE GRÉATION

PRÉSENTATION DU PROJET

Une artiste de cirque et son spectacle sont sur un plateau.

Le spectacle tombe à l'eau. C'est la CRISE! Le monde va trop mal.

A quoi bon faire du spectacle dans ce contexte?

Alors elle invite son oncle sur ce plateau, parce qu'ils ont longuement parlé d'Edgar Morin, philosophe, sociologue, penseur pour une métamorphose de l'Humanité. C'est la seule discussion qui lui ait redonné un peu d'énergie et d'envie.

Même si c'est totalement improbable, ils s'embarquent tous deux sur cet océan d'incertitude, à la recherche de ce qui pourrait redonner du souffle. Avec les moyens du bord, ceux du cirque, du théâtre, de la pensée et du corps, ils tentent de réconcilier crise et sagesse, grande histoire et petits espoirs, poésie et pensée complexe. Avec eux, la traversée nous amène en plein cœur de notre époque : l'âge de fer planétaire..



photos réalisées lors d'un laboratoire de recherche

En résumé:

Qu'est-ce c'est?

Un spectacle de théâtre et de cirque avec 2 interprètes, d'environ 1 heure.

C'est pour qui?

C'est pour tous les publics (plutôt francophones).

Ça se représente où ?

Partout tant qu'on a un sol plat, plan et disponible de 6 mètres par 6 mètres, y compris dans la rue.

Qui sont les concepteurs-interprètes ?

Un duo composé de Philippe PIAU, comédien, et de Lucie LASTELLA, artiste de cirque.

De quoi ça va parler?

De spectacle, de crise, du monde, d'histoire, d'espoirs, de philosophie et de poésie, à travers la pensée d'Edgar Morin.

C'est prévu pour quand?

Création envisagée pour 2025.

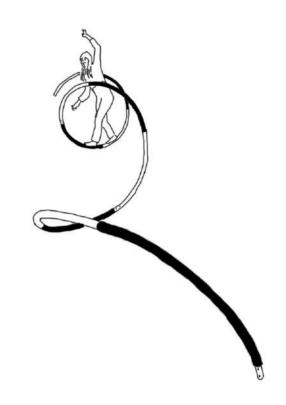
INTENTION DE GRÉATION

L'idée de départ

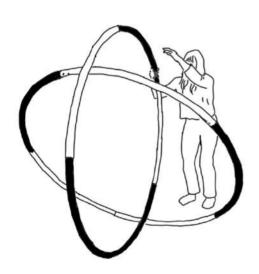
s'en émanciper.

Voisins des bords de Loire, nous nous sommes rencontrés via le collectif local rassemblant des compagnies du territoire et mélangeant les arts. Nous découvrons alors au cours de discussions notre affinité pour les écrits d'Edgar Morin. Nous nous lançons dans l'idée d'écrire un spectacle qui partage la sagesse contemporaine de ce penseur, à travers nos pratiques artistiques respectives, le théâtre et le cirque.

Après plusieurs rendez-vous, d'échanges, de lectures et de réflexion, la possibilité du projet apparaît. Certaines grandes thématiques développées par Edgard Morin nous inspirent fortement, notamment l'importance qu'il donne aux arts dans nos vies et dans nos sociétés. Nous recentrons notre lecture sur sa perception des "crises" actuelles et sur ses propositions pour



Naissance du projet



Nous commençons alors un voyage dans la pensée d'Edgar Morin, à travers ce qui peut nous donner de l'espoir, de l'envie, de la force, du grain à moudre pour l'avenir. Comment raconter qu'on peut percevoir la vie autrement à travers sa complexité, avec son lot d'inattendu, d'improbable sans que cela soit problématique ?

Comment partager ce que nous ressentons chacun suite à ces lectures ?
Nous cherchons à allier philosophie, théâtre, cirque et poésie et ainsi penser le spectacle vivant comme un point de vue poétique sur l'actualité.

En conjuguant la pensée tourbillonnante et les tourbillons de la roue Cyr, nous souhaitons partager une sagesse contemporaine éclairante et nourrissante. Nous proposons ainsi une forme de spectacle ludique, joyeuse et accessible à tous, qui donne envie d'en savoir plus sur les travaux d' Edgar Morin, dont la pensée peut être considérée comme un patrimoine bien vivant de l'humanité.

MÉTHODE DE GRÉATION

Une recherche entre théâtre et cirque :

Nous explorons la rencontre entre ces deux pratiques et cultures artistiques pour faire cohabiter la prose et la poésie. L'interprétation de la philosophie d'Edgar Morin passe parfois par la mise en situation théâtrale, autant par l'humour que par la poésie ; parfois en la racontant, ou par les sensations provoqués par les mouvements de la roue Cyr et de l'acrobatie.

L'hybridation du texte et du geste est au centre de notre recherche. Nous souhaitons développer un rapport au public que nous voulons à terme ouvert, interactif voire impliquant/participatif.

Pour ce faire, nous partons de plusieurs ouvrages d'Edgard Morin, nous en isolons des passages qui nous inspirent puis nous reconstruisons un cheminement à travers l'écriture des dialogues.

Nous travaillons par allers-retours entre les écrits d'Edgar Morin et la mise en jeu au plateau. Parallèlement, nous intégrons la roue Cyr en transcendant son rôle d'agrès et en la tournant et détournant afin qu'elle devienne tour à tour symbole, frise chronologique, ADN, planète...

Une forme adaptable :

Nous imaginons une forme susceptible de se déplacer au plus près du public, quelque soit l'espace, intérieur ou extérieur, à partir du moment où nous pouvons disposer :

- d'un espace plan et plat de minimum 6mx6m.
- d'un environnement sonore permettant la concentration et l'écoute.
- d'un environnement visuel derrière le plateau relativement neutre.



Premières recherches :













Une écriture d'un dialogue entre deux points de vue :

Nous écrivons ce spectacle à travers deux points de vues incarné par les personnages présents au plateau : l'acrobate, artiste de cirque, pratiquant la roue Cyr et... son oncle. Aussi improbable que ce soit, l'irruption de la famille sur cette scène nous ramène toute la famille humaine à la rescousse. Comment ces deux êtres humains, avec les moyens du bord, peuvent-ils nous emmener dans ce voyage à la recherche de perspectives engageantes?

Ça fait peur et en même temps, ça galvanise.

Elle est en colère et veut en découdre avec l'injustice de notre époque.

Lui, malgré ses lectures multiples, n'a rien d'un spécialiste.

Mais ils sont déterminés.

Pour traverser ces moments de doutes ou d'excitations, à l'image de ce que nous traversons au quotidien, ils ont à leur disposition quelques vieilles technologies : le cirque, le théâtre, la philosophie, la poésie...

La question est à la fois simple et complexe: comment percevoir les transformations du monde avec suffisamment de recul pour s'y engager sans peur et avec détermination? Ni l'un ni l'autre n'ont la prétention ni même l'intention de dire ce qu'il faut faire, mais sont prêts à tout pour trouver ce qui peut donner de la force, de l'énergie suffisante pour ressortir reboostés de ce moment.

Sans forcément la nommer, la pensée d'Edgar Morin irrigue tout leur parcours, leur recherche. Ils s'en emparent pour la mettre en application dans le vivant, pour nourrir les situations de jeu, construire leur prise de conscience progressive. Pourvu que leur joie communicative de voyager dans l'histoire, d'imaginer de nouveaux repères, de s'épauler, donne envie à d'autres!....



BIBLIOGRAPHIE DE TRAVAIL

Livres:

- Introduction à la pensée complexe, Paris, ESF, 1990, (réédition, Paris, Le Seuil, 2005)
- Terre-Patrie (avec Anne-Brigitte Kern), Paris, Le Seuil, 1993
- · Amour, Poésie, Sagesse, Paris, Le Seuil, 1997
- La Voie : pour l'avenir de l'humanité, Paris, Fayard, 2011
- Le Chemin de l'espérance (avec Stéphane Hessel), Paris, Fayard, 2011
- · Sur l'esthétique, Paris, Robert Laffont, 2016
- Sur la crise : Pour une crisologie suivi de Où va le monde ?, Paris, Éditions Flammarion, coll. Champs, 2020, réunion de deux textes anciens, le premier datant de 2016 le deuxième de 1981.
- Le temps est venu de changer de civilisation, ed. L'aube, 2017
- La Fraternité, pourquoi ?, Paris, L'Aube, 2019
- Leçons d'un siècle de vie, Paris, Éditions Denoël, 2021
- Réveillons nous ! ed. Denoël, 2022
- Des oasis de poésie édition POESIS 2023
- Mon ennemi, c'est la Haine, ed. L'aube 2023

Articles:

- Le Monde Éloge de la métamorphose, par Edgar Morin
- La mondialisation, une et plurielle Dans L'Observatoire 2012/2 (N° 41)
- Edgar Morin. Mes amis, mes amours, mes idées... Edgar Morin, Propos recueillis par Jean-François Dortier Dans Sciences Humaines 2019/11 (N° 319)

GERS-ARTS YIYANTS

L'Association CERS a pour vocation d'accompagner la création de spectacles vivants s'appuyant sur de nouvelles dynamiques artistiques.

Elle tire son nom d'un vent venant de l'ouest, annonçant le beau temps.

Sa raison d'être et son développement s'orientent vers la création transdisciplinaire et poétique, engagée dans un renouveau des pratiques du spectacle et de leur diffusion auprès de différents secteurs.

Le langage du corps est un de ses vecteurs d'expression principal, en ouvrant vers une approche plastique et une esthétique plurielle.

Elle s'oriente aussi vers l'interprétation de textes poétiques oubliés, ramenant au jour une expression raffinée.

LA PENSÉE D'EGDAR MORIN

Edgar Morin, de son vrai nom Edgar Nahoum, est un sociologue et philosophe français. D'origine juive séfarade, descendant d'un père commerçant juif de Salonique mais se déclarant athée (il se décrit lui-même comme d'identité néo-marrane), et fils unique, sa mère décède alors qu'il a dix ans. Il obtient une licence en histoire et géographie et une licence en droit (1942), il entre alors dans la Résistance de 1942 à 1944, comme lieutenant des Forces françaises combattantes. Il y joue un rôle actif et il rencontre notamment François Mitterrand. Il adopte alors le pseudonyme de Morin, qu'il garde par la suite. Attaché à l'État-major de la 1re Armée française en Allemagne (1945), puis Chef du bureau « Propagande » au Gouvernement militaire français (1946). À la Libération, il écrit L'an zéro de l'Allemagne où il décrit la situation du peuple allemand de cette époque. Ce livre a été apprécié en particulier par Maurice Thorez qui l'invite à écrire dans la revue Les Lettres françaises. À partir de 1949, il s'éloigne du Parti communiste français, dont il est exclu peu après, en tant que résistant antistalinien. Sur les conseils de Georges Friedmann, qu'il a rencontré pendant l'Occupation, et avec l'appui de Maurice Merleau-Ponty, de Vladimir Jankélévitch et de Pierre George, il entre au CNRS (1950), il y conduit en 1965 notamment une étude pluridisciplinaire sur une commune en Bretagne, publiée sous le nom de La Métamorphose de Plozevet (1967). Il y séjourne près d'un

Il s'intéresse très vite aux pratiques culturelles qui sont encore émergentes et mal considérées par les intellectuels : L'Esprit du temps (1960), La Rumeur d'Orléans (1969). Il cofonde la revue Arguments en 1956. Il fonde (codirecteur de 1973 à 1989) et dirige le CECMAS (Centre d'études des communications de masse), qui publie des recherches sur la télévision, la chanson dans la revue Communications qu'il dirige et qui paraît encore aujourd'hui. Durant les années 1960, il part près de deux ans en Amérique latine où il enseigne à la Faculté latino-américaine des sciences sociales. En 1969, il est invité à l'Institut Salk de San Diego. Il y rencontre Jacques Monod, l'auteur du Hasard et la Nécessité et y conçoit les fondements de la pensée complexe et de ce qui deviendra sa Méthode.

Aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS, Edgar Morin est docteur honoris causa de plusieurs universités à travers le monde.*



^{*} Source : Babélio - https://www.babelio.com/auteur/Edgar-Morin/2686

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Philippe PIAU exerce en parallèle le métier de comédien, metteur en scène et auteur. Il est notamment co-fondateur en 1988 de la Compagnie Spectabilis.

En tant qu'auteur, il écrit « Le Cabaret des métamorphoses » en octobre 2021 pour la Compagnie Spectabilis, « L'Odyssée de l'espace naturel » en mai 2018 pour la compagnie Spectabilis. Il a adapté et mis en scène « Les contes de la richesse » projet théâtral en plusieurs parties autour des écrits de Patrick Viveret, pour la compagnie la Tribouille de Nantes, entre 2006 et 2013. Il a participé à l'adaptation de ce chantier au Québec avec le Théâtre Parminou, en Belgique avec le théâtre du Public et au Brésil avec la Cooperativa Baiana de Teatro (Salvador de Bahia).





En tant que comédien, il a interprété : Le Roi dans « King Victor » (Cie les 3 T – janvier 2020), « Yvan » dans « Le rouge et le vert » (Cie Spectabilis – fevrier 2019), « Omer » dans « L'Odyssée de l'espace naturel » (Cie Spectabilis – Mai 2018), « Poussé » dans « Les yeux plus grands que le monde » (Cie Spectabilis- octobre 2016), Le chanteur dans « Ami chemin - Du côté de chez Nougaro » (Cie Spectabilis- septembre 2016), « Hermocrate » dans « Le Triomphe de l'Amour » de Marivaux (collectif Platok – janvier 2014),« Le révérent » et « le psychiatre » dans « William Pig » de Christine Blondel (Cie Spectabilis – octobre 2011).

LUGIE LASTELLA



Lucie LASTELLA tourne dans son cercle, sa "roue Cyr", depuis quelques années déjà, mais voyage dans le monde du cirque depuis l'enfance. En grandissant, elle trouve dans la pratique circassienne une liberté de créer qui la conduit jusqu'aux formations de l'ENACR et du CNAC. Attirée par la pluridisciplinarité, elle se nourrit des rencontres à travers le spectacle, qu'elle conçoit comme un art vivant, un art de vivre toujours en mutation, en participant aux actions artistiques du Collectif du Dessin Envolé, en créant des projets avec d'autres artistes et en travaillant en tant qu'interprète (Cie des Comédiens Voyageurs, Ensemble Sequenza 9.3, Cie des Lucioles, Matthieu Chedid..)

Une expression physique variée mêlant cirque, danse et théâtre, inspirée par les mythes de la transformation et par l'imaginaire collectif, traverse sa démarche d'autrice, de metteuse en scène et de poète.

Également intéressée par les notions de transmission et de partage du processus créatif, elle intervient à l'École d'architecture de Rennes, aux côtés de Sandra Ancelot, fondatrice du Collectif du Dessin Envolé, dans le cadre de l'accompagnement au mouvement performatif et sensible. Elle propose aussi des médiations artistiques dans différents collèges et lycées, en partenariat avec le Parc de la Villette.

En 2020, Lucie Lastella fonde l'association CERS - du nom d'un vent du sud ouest qui apporte le beau temps - plate-forme de création artistique qui accompagne le développement de son travail.

MARGEL BOZONNET - COLLABORATION ARTISTIQUE

Formé à l'art dramatique au lycée et à l'université, Marcel Bozonnet joue son premier rôle dans Le cimetière des voitures d'Arrabal, dirigé par Victor Garcia.

Il est ensuite engagé par Marcel Maréchal puis Patrice Chéreau et se perfectionne en s'initiant au chant et à la danse. De nombreuses rencontres jalonnent son parcours : Jean-Marie Villégier, Antoine Vitez, Petrika Ionesco, Philippe Adrien etc. Comme des promesses d'un avenir radieux Marcel Bozonnet poursuit son travail de comédien en passant d'un groupe à l'autre. En 1962, il rentre à la Comédie-Française pour interpréter le rôle de Victor dans Victor au pouvoir de Vitrac.

Après des interprétations remarquées comme son Cinna sous la direction de Villégier ou Antiochus dans Bérénice de Racine mis en scène par Klaus Michaël Gruber, on lui propose le 476e poste de Sociétaire à la Comédie-Française en 1986. Durant 7 ans, il participe à de nombreux spectacles qui assoient sa notoriété auprès du public et des professionnels. Ainsi en 1993, il prend la direction du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il occupe ce poste jusqu'en 2001, année durant laquelle il accède à la fonction d'Administrateur Général de la Comédie-Française. Marcel Bozonnet ne tarde pas à mettre en œuvre ses propres lignes de conduite. Il fait entrer plusieurs auteurs contemporains au répertoire du Français comme Valère Novarina et Marie Ndiaye. Il fait entrer aussi le premier acteur noir dans la troupe : Bakary Sangaré. Il invite plusieurs metteurs en scène étrangers Anatoly Vassiliev, Piotr Fomenko et Bob Wilson.

Il quitte la Comédie-Française en 2006 et fonde sa propre compagnie en 2007, les Comédiens-Voyageurs, en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens (Picardie).*



^{*} Source : https://www.radiofrance.fr/personnes/marcel-bozonnet

RÉGAPITULATIF

Où va le monde?

Spectacle théâtral et circassien d'après les recherches d'Edgar Morin

Tout public Durée : 1h

Conception, adaptation & mise en scène: Philippe Piau & Lucie Lastella

Interprétation: Philippe Piau & Lucie Lastella **Collaboration artistique**: Marcel Bozonnet

Conseils sur l'oeuvre d'E.Morin : Pascal Roggero

Création sonore : En cours de recherche Création costumes : En cours de recherche

AGENDA PRÉVISIONEL DE CREATION:

Printemps - été 2023 :

Rencontre de table et lectures Conception du projet

Automne - hiver 2023-24:

Rencontre de table et premiers essais au plateau

Févier 2024 : 1 semaine de laboratoire

Printemps-été 2024 :

Recherches au plateau et fin d'écriture du texte.

Automne 2024:

- -Du 2 au 6 septembre : résidence de création (lieu en cours de recherche)
- -Du 30 septembre au 19 octobre : résidence de création (lieu en cours de recherche)

Hiver-printemps 24-25:

- Du 16 au 20 décembre 2024 : résidence de création (lieu en cours de recherche)
- Du 6 au 10 janvier 2025 : résidence de création (lieu en cours de recherche)
- Du 3 au 15 mars 2025 : Finalisation de la création et premières représentations.



CONTACTS

Asoociation CERS - Arts vivants

Audrey Minaud - Chargée de production / Diffusion : 06 33 78 20 50 Philippe Piau - Co-concepteur / Comédien : 06 74 93 12 86 Lucie Lastella - Co-conceptrice / Acrobate : 06 98 10 01 11

M@il: cers.artsvivants@gmail.com

www.cers-artsvivants.com/ou-va-le-monde

